

Nancy. 19 Mai 1902

Mon cher cher ami,

Pensant que vous êtes maintenant
resté de vacances ^{à Paris}, j'vous y
adresse une lettre que j'ai eue reçue
l'autre jour de M. Boucher. Elle
me paraît permettre ^{j'espère} un peu de
lui quelque chose concernant
l'état de la question dans la
région des Vosges et donnant
peut-être une note assez
différente de celle qui me
paraissent avoir été entendues
jusqu'ici. Aussi me suis-je
empressé de lui récrire, pour,
vous prêter de la unanimité
de sa lettre, insister surtout

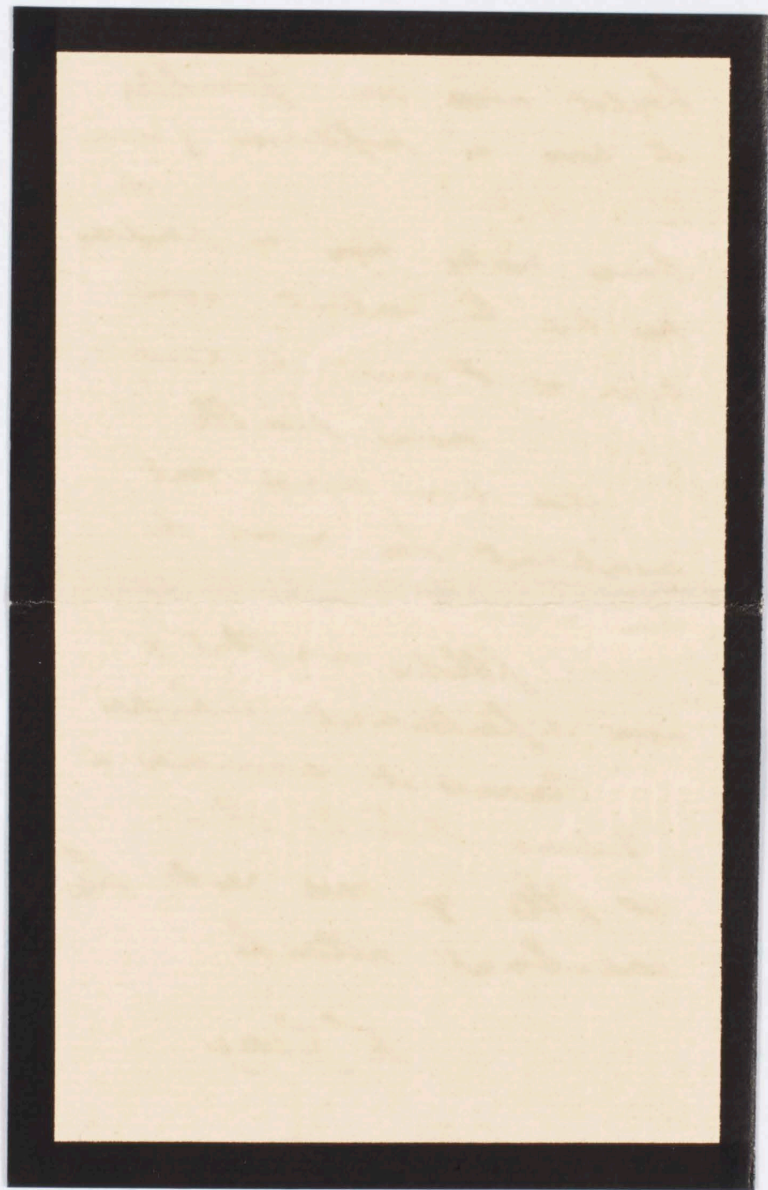
légèrement et discrètement d'ailleurs
en vue d'obtenir quelque communication
de sa part. Mais il faudrait
qu'on eût soin de lui faire
parvenir le dernier n.º de
Bulletin, et, plus tard, quand
elles seront parties, les épreuves
de la discussion d'il y a huit jours.
Je me permets de vous le rappeler.

Nous avons eu, à l'occasion
du congrès de la Pentecôte,
l'agréable surprise d'une visite
de nos excellents collègues
Gaudemont, père et fils. Nous
les avons vus pas mal ces
deux jours et avons eu
par eux de nouvelles de
toute la colonie dijonnaise.
Je sais que Guichy doit venir

bientôt aussi: voir Gauckler
et nous en profiterons j'espère.
Espère à toute cette série de
bonnes visites, nous ne perdons
pas trop le contact avec
Dijon, et l'année de transition
nous est moins pénible.

Nos deux aînés sont
maintenant bien vus de
leur voyage et les deux
dernières fillettes semblent y
avoir définitivement ichappé.
Repetés et souvenirs à
Madame Labille. Amities à
vos fils, y mes vœux les
cordialement attachés.

F. Geny



7
111



Monsieur R. Lallemand,
Professeur à la Faculté de droit,
14 rue Saint-Guillaume
Paris

